

# Ces bénévoles qui font le sport : Mauro Valente, "présidambianceur" au Poinçonnet Basket

Publié le 28/12/2019 à 06:25 | [BASKET – INDRE](#)



Mauro Valente n'est jamais aussi heureux qu'à son poste fétiche, derrière la sono. © (Photo cor. NR, Serge Vialle)

En vingt ans, Mauro Valente a tout fait au Poinçonnet Basket, y compris président. Mais son dada, c'est mettre la fièvre le samedi soir, jour de match.

Le 14 décembre dernier, les joueuses du Poinçonnet (Indre) recevaient Nice, dernier rendez-vous de la saison de Nationale 1 avant la trêve de Noël. Cadeau avant l'heure, la sono flambant neuve a connu quelques ratés. Un cauchemar pour le joyeux drille attaché à ses manettes : « Elle marchait quand elle voulait. De longues plages de silence, ça fait bizarre. »

Mauro Valente a horreur du vide dans le gymnase de la Forêt, qu'il a transformé en petit chaudron. Quand les autres équipes de N1 viennent ici, elles savent que c'est pour jouer un match de basket dans une ambiance de boîte de nuit, le disc-jockey local n'envisageant rien d'autre que la fièvre du samedi soir. « Je veux que les spectateurs passent un bon moment, c'est tout. Leur faire plaisir me fait plaisir, ça ne va pas plus loin que ça. Un merci de temps en temps pour l'ambiance, cela me suffit amplement », assure ce vrai grand gentil, d'humeur toujours égale.

"Je suis un grand timide à la base" Pourtant, Mauro est « un grand timide à la base », assure-t-il. Un paradoxe ambulant, comme sa chère sono qu'il trimballe aussi dans les bals ou les manifestations organisées par la commune de la banlieue de Châteauroux. Pour lui, le feu des projecteurs ne répond surtout pas à un besoin narcissique. « C'est du partage, appuie-t-il. Je le fais avec passion, entrain et grand plaisir, mais une fois le match terminé, je plie les gaules et je rentre chez moi. Contrairement aux apparences, je n'aime pas du tout me mettre en avant. »

En revanche, il aime servir la cause du Poinçonnet Basket. Et cela a pris toutes les facettes imaginables depuis qu'il a rejoint le club en 1996 : coach, arbitre, officiel de table de marque et même président de 2005 à 2007... Que n'y a-t-il pas fait au juste ? « Tenir la buvette et remonter les panneaux, j'ai fait aussi, sourit-il. J'ai même parfois fait le chauffeur. Je me souviens avoir été chercher la Hongroise Gina Tajkov à l'aéroport à Paris pour la

ramener ici. » Gina Tajkov, soit la première joueuse à avoir été payée par le club. C'était en 2010. « À partir de là, le club est entré dans une autre dimension », dit-il.

Le semi-professionnalisme, on sent d'ailleurs qu'il s'en accommode plus qu'il ne s'en réjouit. « Le club doit faire attention à ne pas perdre ses valeurs intrinsèques. Je sens que tout est presque fait pour l'équipe de N1, or il ne faut pas oublier tout le reste. Cela dit, cela ne peut pas être le même club que lorsque j'étais président. À l'époque, c'était du bénévolat pur et 15.000 € de budget annuel ; aujourd'hui, c'est 360.000 € de budget et trois entraîneurs salariés... », rappelle celui qui a trouvé une deuxième famille au Poinçonnet Basket. « Et aussi mes deux meilleurs amis », renchérit-il.

Pourtant, en débarquant en 1995 de sa Lorraine natale, ce Messin de 59 ans était à mille lieues d'imaginer pareille aventure. « Je suis venu ici pour des raisons professionnelles et travailler comme commercial en charcuterie. Mais on habitait dans un appartement au-dessus de la Poste du Poinçonnet. On voulait faire faire du sport à nos deux enfants et la salle de basket était à 300 m de chez nous... » Ainsi est née l'histoire de Mauro Valente avec Le Poinçonnet Basket. Plus qu'avec le basket lui-même d'ailleurs. « Je ne connaissais rien à ce sport en arrivant et, aujourd'hui, je ne m'y intéresse pas plus que ça. Je ne suis ni la NBA ni le championnat français. Je vais juste voir le CSP à Limoges une ou deux fois dans l'année. » Pour retrouver une chaude ambiance à Beaublanc, évidemment.

## Le club de basket fête Noël

Publié le 26/12/2019 à 06:25 | [BASKET – NEUVY-SAINT-SEPULCHRE](#)



Le Père Noël est venu encourager les jeunes joueurs du club de basket de Neuvy. © Photo NR

Mercredi 18 décembre, au gymnase Jean-Louis-Charret a eu lieu l'arbre de Noël du basket. Les enfants des écoles de la commune sont venus partager les jeux et ont assisté à des démonstrations de basket avec les membres du club. Plus de soixante enfants étaient réunis et le Père Noël n'a pas manqué de satisfaire la gourmandise des petits et des grands.



# Le Poinçonnet prépare l'avenir

Publié le 26/12/2019 à 06:25 | BASKET – LE POINÇONNET



Grâce à la création d'académie, la couveuse du Poinçonnet Basket prend de l'ampleur. © Photo NR

Le Poinçonnet Basket Académie vient de voir le jour. Le club poinçonnois, en lien avec le lycée Pierre-et-Marie-Curie de Châteauroux, veut alimenter ses équipes seniors à terme.

C'était dans les tuyaux depuis un moment. Ça s'est concrétisé il y a quelques semaines. Le Poinçonnet basket a désormais son centre de formation, baptisé Poinçonnet Basket Académie. « On est en relation avec le lycée Pierre-et-Marie-Curie de Châteauroux. Ça fait trois ans qu'il y a une section sportive là-bas sur laquelle on intervient. Les années passées, on avait un entraînement au lycée, en plus des séances au club. Cette année, on est passé à deux séances, dont une de musculation », explique Baptiste Maury.

## Maury : « Mettre la formation des jeunes en avant »

Douze joueuses (de U18 région à N3) font partie de l'académie actuellement et s'entraînent cinq fois par semaine. Le lundi, de 16 h à 18 h, il y a une préparation physique au lycée, avec l'intervention de Grace M'Baikoua, capitaine de la N1F. Le mardi, mercredi et vendredi, les séances se font au gymnase de la Forêt, alors que, le jeudi (16 h à 18 h), l'entraînement se fait au sein de l'établissement scolaire. « On est aussi en relation avec Crossfit Chtx qui nous fait la préparation estivale et nous suit tout au long de la saison. On ne veut pas travailler que la partie basket, le physique est important aussi », ajoute Maury.

Responsable du centre, l'entraîneur de la N3F apporte quelques précisions : « Le but c'est de proposer aux jeunes joueuses, lycéennes, de 16 à 18 ans, de pouvoir avoir un projet sportif et scolaire au même endroit. Toutes les joueuses U18 région sont au lycée Pierre-et-Marie-Curie. On veut les amener au niveau national chez nous, N3 ou N1, et alimenter ces équipes sur le long terme. »

Tout cela est dans la continuité du projet de pré-formation avec le collège Rosa-Parks (U13 et U15). « C'est la politique du club de mettre la formation des jeunes en avant », assure Maury, arrivé au club il y a trois ans et qui a contribué à l'élaboration de cette académie. « On s'est rendu compte que beaucoup de joueuses quittaient Le Poinçonnet après le lycée. Donc on veut les garder, les accompagner dans leur projet professionnel post bac. On n'a pas de U18 France, donc la N3 permet de faire jouer pas mal de jeunes joueuses et les faire progresser. » Ce centre de formation répond finalement à une certaine demande dans la région. « Il n'y a pas beaucoup de

section comme celle-ci dans le coin. Il y a celle de Chartres et il y a la nôtre maintenant. » A sa tête, il y a « un staff qui se complète ». Ainsi, Bertrand Masson, directeur sportif du Poinçonnet, supervise le tout et s'occupe de la partie administrative.

C'est Pierre-Antoine Desilles, entraîneur adjoint de la N3, qui est en charge du coaching. Baptiste Maury a un suivi technique et sportif et échange toute la semaine avec François Ménival, coach de la N1, qui a de l'expérience en terme de formation. « Cela permet un vrai lien entre les trois équipes U18, N3 et N1, sachant que quelques filles s'entraînent avec moi et d'autres avec la première », conclut Maury.

## Dernier entraînement des basketteurs

Publié le 24/12/2019 à 06:25 | BASKET – ARDENTES



Le Père Noël a animé le dernier entraînement de l'année. © Photo NR

Mercredi, la séance hebdomadaire des jeunes licenciés de l'Olympique Basket Club Ardentes a été récréative. Divers ateliers de jeux figuraient au programme avant le grand moment : l'arrivée du Père Noël, visiblement en très grande forme puisqu'avant de poser avec les licenciés pour la photo souvenir, il n'a pas hésité à s'essayer aux lancers francs. Après quoi, le généreux visiteur a orchestré la distribution des cadeaux ; un goûter a mis un terme à cet après-midi rempli de bonnes surprises.

# François Ménival, fait le bilan à mi-saison

Publié le 19/12/2019 à 06:25 | [BASKET – LE POINCONNET](#)



A l'image ici de Barba et Pillet, les Poinçonnaises se battent comme des lionnes en défense. © (Photos cor. NR, Serge Vialle)  
François Ménival espère guider son équipe le plus loin possible. © Photo NR

À la trêve hivernale et à mi-parcours, François Ménival est ravi de la progression de son équipe. Après des débuts délicats, Le Poinçonnet a redressé la barre et a un bon profil de trouble-fête.

Nouveau coach, effectif renouvelé de moitié : Le Poinçonnet Basket repartait cette saison sur un nouveau cycle. Il a mis un peu de temps à se mettre en route, mais c'est sur le grand braquet que les Poinçonnaises ont terminé l'année 2019 pour être campées bien au chaud à l'avant du peloton. François Ménival, architecte de ce nouvel édifice, fait le bilan au mitan de la saison.

**François, vous avez atteint la trêve avec un bilan de six victoires et cinq défaites. C'est plutôt pas mal, non ?** « L'objectif qu'avait fixé le club et que les filles s'étaient fixé entre elles, c'était d'être dans le positif à la trêve. On y est, on est dans les clous, c'est bien. »

**Pourtant, c'était plutôt mal engagé...** « Oui, mais je rappelle qu'on avait perdu les trois matchs à Monaco, à Colomiers et contre Villeurbanne de moins de dix points au cumulé. On était déjà performant, mais ça ne tombait pas de notre côté. »

**Votre succès contre Voiron, lors de la 6e journée, a-t-il été le bon tournant ?** « Oui. Pour deux raisons. La première est comptable, évidemment. On était à 1-4, Voiron à 0-5. C'était le match de la peur, le match à ne pas perdre, clairement. La deuxième raison, c'est que c'est lors de cette rencontre que l'on s'est libérés offensivement. Jusque-là, on avait du mal en attaque. Et là, Léa (Pellerin) nous sort trois tirs de loin qui nous font gagner le match. Le match d'après, on passe près de 100 points à Caluire. Ces deux rencontres-là nous ont fait prendre confiance en nos possibilités offensives. Jusqu'au point d'orgue, samedi dernier, contre Nice, où l'on a vu une marque largement partagée. »

**Cette multiplicité des armes, c'est un peu votre marque de fabrique...** « Je l'espérais en début de saison. J'ai volontairement opté pour une équipe avec une grande longueur de banc, avec neuf joueuses qui auraient un vrai rôle et du temps de jeu. Samedi dernier, contre Nice, exceptée Amandine Kouakou qui est entrée en fin de rencontre, les huit autres joueuses ont joué entre 21 et 32 minutes. C'est l'idée que je me fais d'une équipe. »

**Le problème, c'est que vous n'allez être plus que huit désormais avec la grave blessure au genou de Claire Lainé...** « C'est effectivement le gros point noir de cette première moitié de saison. Claire va nous manquer, mais on ne va pas la remplacer. On va continuer avec les huit filles qui restent. C'est toujours plus que la plupart des autres équipes qui tournent avec six, maximum sept joueuses majeures. »

**Qu'est-ce qui vous a le plus satisfait jusque-là ?** « C'est l'état d'esprit affiché par les joueuses. D'une, elles

ont adhéré complètement au projet. De deux, elles n'ont jamais lâché, même quand on était dans le dur au niveau des résultats. Elles n'ont pas douté et ont travaillé d'arrache-pied pour redresser la situation. Elles ont été récompensées de leurs efforts par la suite. »

**Et vous, avez-vous douté ?** « Non. Mon projet était ambitieux. Un peu trop selon certains coachs avec lesquels j'ai discuté et qui me conseillaient d'aller vers plus de simplicité pour une première expérience en tant qu'entraîneur en chef. Mais je suis du genre têtu et je n'ai jamais voulu changer de direction. Et je suis heureux que cela ait réussi avec le temps. »

**Et dans le jeu, que reprenez-vous ?** « La défense. Je viens de recevoir les stats de la Fédération. On est la huitième meilleure défense et la neuvième meilleure attaque des deux poules confondues de N1, sur vingt-quatre équipes donc. Cela prouve que notre jeu est bien équilibré. Mais c'est en défense que c'est le plus significatif. Au soir de notre défaite à Colomiers lors de la 5e journée, on était la neuvième défense de notre poule. Six journées plus tard, on a la huitième meilleure défense de toute la N1. Les filles ont sorti le bleu de chauffe. Ça me plaît ça, car j'ai toujours pensé que l'attaque suivait la défense et non l'inverse. Nous avons une équipe avec un ADN défensif élevé, c'est la base de tout. Lors des trois derniers matchs, nous avons encaissé seulement 55 et deux fois 58 points. C'est la voie à suivre pour être une équipe qui compte dans ce championnat. »

**Ces derniers temps, on a l'impression de voir des joueuses heureuses sur le parquet...** « Il y a un cadre de posé mais, à l'intérieur, je prône la liberté. Surtout, je veux que les filles s'entraînent avec le sourire. C'est très important à mes yeux. Je veux que toutes s'épanouissent. Les meilleurs exemples, ce sont Claire Michel et Lisa Cloarec. La première fait des efforts défensifs très importants, on ne peut plus la cataloguer comme une shooteuse exclusive, elle nous apporte autre chose. La deuxième est sans doute notre leader vocale. C'est elle qui parle le plus sur le terrain. »

**Et maintenant, qu'ambitionnez-vous exactement ?** « On ne va pas se reposer sur nos lauriers. Le but, c'est de faire la meilleure saison possible. On ressemble à une vraie équipe, on va faire en sorte que cela continue et voir où cela nous mène. »



# Le gymnase enfin prêt pour les grands soirs

Publié le 19/12/2019 à 06:25 | BASKET – LE POINÇONNET



La nouvelle tribune du gymnase permet d'accueillir davantage de spectateurs les soirs de match des filles du Poinçonnet Basket. © (Photos NR, Thierry Roulliaud)

L'inauguration de l'extension du gymnase de La Forêt, au Poinçonnet, avait lieu hier en fin d'après-midi. Les sections sportives de la ville ont désormais un bel outil pour réaliser leurs activités.

Pour Le Poinçonnet, « *l'une des villes les plus sportives de l'Indre voire de la région Centre-Val de Loire* », dixit Jean Petitprêtre, le maire, il était nécessaire d'avoir des infrastructures adaptées aux besoins des différentes sections de l'USP omnisports.

Ainsi, l'extension du gymnase de La Forêt, rénové une première fois en 2010 (nouveau parquet et nouvel éclairage), répondait à une certaine demande. Après de nombreuses concertations et discussions, la municipalité dit être arrivée à un certain équilibre et à un projet qui convenait à tout le monde.

Une salle de réception pas prévue au départ Le point de départ de ce dernier était la capacité d'accueil du public les soirs de match de la N1F de basket. Une nouvelle tribune a donc été construite, et des gradins rétractables ajoutés derrière un panier, afin de passer de 600 à 800 places assises (une sonorisation a aussi été installée). Deuxième point, celui de l'aménagement de l'entrée. Elle a été déplacée et élargie pour obtenir un meilleur accueil et plus de sécurité. Les sanitaires n'ont pas échappé à la rénovation. Trois nouveaux blocs ont été créés.

Autre changement : le déplacement de l'espace presse dans un coin de la nouvelle tribune, qui permet d'avoir une vue panoramique sur la salle. Puis, « *les demandes ont été très fortes sur ce point-là* », ironise Jean Petitprêtre, la création d'un nouveau bar, mieux positionné que le précédent, avec une zone de stockage supplémentaire. Toutes les ouvertures du gymnase ont également été changées.

Une chose n'était pas prévue au début du projet : la salle de réception – avec terrasse le long de cette dernière – qui se situe sous la nouvelle tribune. Elle permettrait à terme, selon la mairie, de créer plus de lien entre les différentes sections. Concernant les délais, ils ont été à peu près tenus, si ce n'est la livraison des sièges de la tribune, fournis par une entreprise belge.

Quelques jours avant de venir les poser, la société de production de cette dernière a brûlé... Malgré tout, le retard a été moindre et le rendu final est plutôt de qualité.

# Le Poinçonnet : la maladie se soigne sous le panier

Publié le 17/12/2019 à 06:26 | BASKET – LE POINÇONNET



Moment de partage entre jeunes et personnes atteintes d'un cancer. © Photo NR

Dans le cadre d'un atelier basket, des collégiennes de Rosa-Parks ont échangé, hier après-midi, avec plusieurs femmes traitées contre le cancer.

C'est une belle initiative qu'a prise Le Poinçonnet basket hier après-midi. Le club indrien, dans le cadre de sa section sport santé créée en mai 2019, a convié des collégiennes (5e et 6e) de Rosa-Parks de Châteauroux à venir échanger avec des femmes traitées contre un cancer.

Corine Kazmitcheff, responsable de la section, explique le point de départ de cette initiative : « *On a signé une convention avec l'hôpital de Châteauroux et plus notamment le centre de soins de suite, qui nous envoie les personnes. Les médecins, et plus particulièrement les oncologues, voient l'activité sportive comme un médicament et veulent obliger les femmes à pratiquer dans le cadre de leur traitement.* »

Un moment d'échanges important Deux habituées de cet atelier (elles sont huit au total, quatre étaient présentes hier), animé par un éducateur spécialisé dans le sport adapté voient ça comme un moment d'évasion. « *Ça permet de se changer les idées. Je n'étais pas du tout sportive à la base, mais je me rends compte que ça fait du bien au corps et à la tête* », assure Katia. « *La maladie n'étant pas un frein à la pratique du sport, j'ai voulu reprendre petit à petit, dès que j'ai pu, en pratiquant une activité plus adaptée. Ce genre d'atelier est idéal pour ça, et plutôt sympa* », ajoute Monique.

Concernant l'échange d'hier, qui a eu lieu sous les yeux du proviseur de l'établissement castelroussin, Grégory Dussot, l'objectif était « *de faire découvrir aux jeunes les autres activités faites par le club du Poinçonnet* », précise Kazmitcheff.

Elle estime que c'est également important pour les personnes traitées contre le cancer. « *Le fait de se retrouver, de faire du sport et d'avoir un échange avec des jeunes, c'est un moment de convivialité et d'échanges important. On veut que les jeunes filles et les dames discutent entre elles. On ne veut pas forcément parler de maladie, mais faire découvrir aux jeunes que tout le monde peut faire du sport.* »

Grégory Dussot voit également ça d'un bon œil puisque, selon lui, ça permet aux collégiennes de poursuivre leur apprentissage de la vie : « *On veut leur montrer que, même pendant la dure épreuve qu'est la maladie, on peut toujours aller de l'avant, avoir des pensées positives et rebondir.* »

# La réserve toujours fanny loin de ses bases

Publié le 16/12/2019 à 06:25 | BASKET – LE POINCONNET

**Smash Vendée : 82 Le Poinçonnet : 77**

Le promu poinçonnois termine l'année 2019 sans la moindre victoire à l'extérieur. Ce Dimanche, les Rouges ont perdu sans prendre une valise, mais de cinq points chez une équipe concurrente directe au maintien. Les Vendéennes enregistrent, quant à elle, une quatrième victoire qui va les soulager au classement. Dommage pour les réservistes du Poinçonnet, qui vont ramer la deuxième partie de saison pour tenter de s'accrocher au niveau national.

Pourtant, Marième Sall et ses coéquipières ont touché la victoire du bout des doigts. Toujours devant au score durant les trois premiers quart-temps, elles ont bien fait le job sur le terrain. Il ne restait alors qu'un petit quart temps pour concrétiser ces belles intentions en une belle victoire à l'extérieur.

Mais voilà, le money time a été en faveur des locales qui ont bénéficié des sorties pour cinq fautes de Sall puis Lasnier. Sans les joueuses cadres, difficile pour les Poinçonnoises de maintenir le niveau de jeu imposé durant la rencontre, ce qui a bien arrangé les affaires de Guitteny et consorts.

Une défaite rageante, mais néanmoins positive pour le coach Baptiste Maury : « *On est forcément déçus, mais il faut voir le positif. On joue de mieux en mieux avec un bon état d'esprit. Il faut du temps à notre équipe pour se connaître. La victoire, ce sera pour 2020* ».

**Quart-temps :** 19-19, 16-24 (35-43) ; 19-18, 28-16. **Smash Vendée :** Sorin, Jolly 10, Godier 20, Liseron-Monfils 14, Guitteny 13, Bossis, Guitteny N. 10, Bossis L., Cerin 15. **Le Poinçonnet :** Sall 15, Le Bris 9, Lasnier 20, Pez 2, Bahi 5, Kouakou 21, Martin 5.

## L'ASPTT fait des étincelles

Publié le 16/12/2019 à 06:25 | BASKET – CHATEAUROUX



Dacourt et Camara ont fait bien des misères à la défense de Joué-lès-Tours. © (Photo cor. NR, Mikael Bataille)

**ASPTT - Joué : 86-57**

Auteurs d'un match solide et notamment d'une deuxième période de feu, les Castelroussins restent dans le haut de tableau.

Les amateurs de basket ne se sont pas trompés en venant en masse à Valère-Fourneau pour assister, en lever de rideau, au derby ASPTT-Déols en R3 puis voir évoluer, pour la première fois à domicile, le nouvel effectif de l'équipe première, en particulier le duo Lacourt-Niasse.

Dès l'entame, l'ASPTT étouffe les Jocondiens mal servis par leur meneur titularisé, Magnard : 7-0 (3e). Le coach visiteur le remplace par l'expérimenté Gauthier qui remet de l'ordre (10-6, 4e ; 14-11, 6e) mais Camara, Lacourt et Niasse assurent la marque locale pour enlever le premier acte (23-16). Dans le suivant, Joué délaisse le rebond (il n'en gobe que 18 sur ce match, contre 39 pour leurs adversaires) mais améliore son adresse (6/10 à 2 pts, 7/8 aux lancers) et sa défense perturbe l'ASPTT qui ne creuse pas l'écart à la pause (41-36).

Une deuxième période de feu Dans le vestiaire, la causerie de coach Monsoreau, qui goûte peu le train de sénateurs de ses joueurs dans le deuxième quart, fait de l'effet. Le troisième acte est parfaitement maîtrisé par les Castelroussins qui, alternant individuelle et zone très gênante, harcèlent défensivement leurs hôtes. Ceux-ci ne disposent pas d'un banc de nature à assurer de nombreuses rotations pour faire souffler les cadres. Au premier rang desquels les patrons, Gauthier et Simic, qui apparaissent usés comme le montrent leurs tirs à trois points bien loin du cercle.

Les hommes de Monsoreau affichent un avantage rédhibitoire de +20 en fin de troisième quart. Les Jocondiens restent muets : 6 faméliques points inscrits dans ce quart par une équipe si expérimentée, pour un total de 2/17 à 3 points et 19/44 à 2 points (6/20 et 26/45 pour les locaux). Les Joncondiens n'espèrent plus rien du match qui se conclut par un dernier acte, un peu électrique, sur un écart de 29 points « *que nous ne méritons pas au vu de notre première mi-temps très correcte mais justifié par le fait que nous jouons le maintien alors que l'ASPTT vise plus haut* », explique Pierre Boireau, le coach visiteur. Son homologue, Matthieu Monsoreau, affiche sa satisfaction : « *Nous avons montré de belles choses en seconde période à notre public, avec beaucoup d'intensité. L'amalgame se crée petit à petit avec les nouveaux joueurs et chacun doit gagner sa place.* »

**Quart-temps :** 23-16, 18-20 (41-36), 21-6 (62-42), 24-15. **Arbitres :** MM. Akoman et Mahé **ASPTT :** Camara 21, Dacourt 20, Niasse 18, Dridi (cap) 13, Simoës 8 puis Jugnet 2, Dufant 2, Tauvy 2, Mbuyamba. **Joué :** Simic (cap) 15, Trichard 11, Augier 8, Guims 4, Magnard puis Fourneir 6, Gauthier 5, Lafleur 4, Attoumani 2, Frelat 2.



# L'ASPTT surclasse Déols dans le derby

Publié le 16/12/2019 à 06:25 | BASKET – REGIONAUX



Dans le derby de l'Indre, le dernier mot est revenu à l'ASPTT. © (Photo cor. NR, Mikael Bataille)

## ASPTT : 69 Déols : 55

Et si l'issue du match s'était jouée dans les quelques minutes avant le coup d'envoi ? L'équipe déoloise se voit en effet privée de l'un de ses joueurs majeurs et intérieur, Mathias Chauvet, qui, bien que présent et vaillant, n'est pas couché sur la feuille. Son coach reconnaît son erreur mais regrette de n'avoir pas eu le droit de la rectifier en la constatant peu avant le début de ce derby entre clubs qui se connaissent bien.

L'absence du pivot déolois va peser: son rival castelroussin, Mbuyamba, va ainsi pouvoir prendre ses aises dans les deux raquettes, tenir son rôle sur écran et ressortir nombre de ballons pour ses coéquipiers, à défaut de pouvoir les convertir lui-même. Le néo-Castelroussin déplore en effet quantité de déchets aux tirs sous les paniers.

Le premier quart est équilibré jusqu'à la 7e (11-10) avant que le duo de meneurs castelroussins, Bouilly et Jugnet, ne fasse parler son adresse pour creuser l'écart en fin de premier acte (21-11). L'ASPTT accentue son avantage dans le suivant, profitant notamment du délitement du jeu collectif déolois au sein duquel le meneur Pellé peine à mettre son équipe au diapason. Déols pointe à -17 à la pause.

Au retour des vestiaires, Jugnet et Bouilly sont un peu plus gênés par des Déolois plus agressifs qui recollent à -10 en fin de troisième acte. En début de dernier quart, Richard score deux fois de suite à 3 points pour maintenir un avantage confortable qui s'avère décisif (59-47, 35e) et l'ASPTT emporte ce derby sans coup férir. « *Mon équipe manque de constance et connaît trop de trous d'air* », témoigne Toussaint Tomaku. Pour son homologue de l'ASPTT, Arnaud Perrin, « *cette victoire fait beaucoup de bien, même si je reste déçu du contenu. On se fait remonter à -9 alors que nous avons mené de plus de 20 points, par manque d'implication totale* ».

**Quart-temps:** 21-11, 17-10 (38-21), 15-20 (53-41), 16-14. **Arbitres:** MM. Mahé et Akoman. **ASPTT :** Bouilly 20, Mbuyamba 10, Thoonsen 10, Jugnet 9, Terron 6 puis Richard 12, Perrin 2, Méry. **Déols :** Aldj 19, Ducuing 8, Deslandes 7, Pellé 6, Chapelain puis Douglas 11, Nguyen 2, Pelletier 2, Drouzin, Meunier.

**Onzain : 80 Argenton : 66**

**Cécile Robinet (entraîneure d'Argenton) :** « Ce match semblait prenable... Nous avons eu du mal à l'entame de match. Nous avons rapidement essayé de mettre des choses en place pour revenir à deux longueurs

d'Onzain. Sur la même dynamique à la sortie des vestiaires, alors menés de six points, nous recollons de nouveau au score. Mais une fois n'est pas coutume, nous encaissons un malheureux 10-0 par manque de concentration. Et même si les intentions sont les bonnes, nous nous précipitons offensivement. Je résume également cette défaite à cause d'un manque d'adresse, notamment une nouvelle fois aux lancers-francs... Mais tout cela reste encourageant. Il va falloir peut-être se montrer plus conquérant. Je ne m'en fais pas, ça viendra »

En RM2, privé d'intérieur, Etrechet s'est déplacé à 7 joueurs seulement et a encaissé un sévère 108-57 à Orléans.

## Toutes au diapason, sans exception

Publié le 16/12/2019 à 06:25 | BASKET – LE POINCONNET



Maeva Kitantou a une nouvelle fois été très percutante en sortie de banc. © Photo NR

**Isadora Pillet : 6.** On lui a suffisamment reproché sa propension à perdre trop de ballons pour ne pas louer son extrême clairvoyance ce samedi soir. Tout en gardant sa légendaire énergie, Pillet a été le chef d'orchestre, le point de départ de la symphonie offensive de son équipe. Quatre ou cinq caviars délicieux et même un tir à trois points pour clore la partition d'une joueuse qui n'est pas reconnue pour la fiabilité de son tir extérieur.

**Grace M'Baikoua : 6.** La meilleure scoreuse de l'équipe l'a encore été samedi soir. Seize points personnels peut-être moins visibles qu'à l'accoutumée dans un gâteau offensif largement partagé, mais seize points quand même. Et sa vis-à-vis, l'Américaine Ashli Payne, n'a pas marqué le moindre panier en deuxième mi-temps. L'une des tops défenseuses du championnat est passée par là.

**Claire Michel : 5.** Huit points marqués, tous dans le premier quart temps. La grande gauchère a lancé son équipe sur les bons rails en attaque. Moins en vue par la suite, se contentant d'être un maillon de l'ombre de la chaîne.

**Martine Barba : 6.** La métronome du Poinçonnet n'avait aucune raison de dépareiller samedi soir compte tenu de l'expression collective. L'intérieure martiniquaise a gravité autour de son double-double hebdomadaire : 12 points et la petite dizaine de rebonds qui va avec. Métronomique, on vous dit.

**Khadijah Whittington : 7.** Si Le Poinçonnet trouve sa pleine mesure en décembre, c'est aussi parce que son Américaine carbure à plein régime. Et ce n'est pas en attaque qu'il faut la juger, même si ses 12 unités,

inscrites essentiellement dans le deuxième acte, sont loin d'être négligeables. Sa férocité défensive est un bonheur d'entraîneur. En face, Dabo et ses deux mètres n'ont pas existé...

**Maeva Kitantou : 6.** Excellente dans le rôle de sixième femme, des deux côtés du terrain. La jeune arrière s'affirme match après match. Dix points, dont deux tirs primés, et un abattage considérable en défense. Parfait.

**Lisa Cloarec : 6.** Son premier panier, un tir à trois points à l'angle zéro réussi avec la planche et sur un pied (!), indiquait que la Bretonne était dans un bon soir. Confirmation par la suite, où elle a mis de l'intensité dans tout ce qu'elle a fait, ce qui change tout chez elle. Quand elle se donne, Cloarec est d'un tout autre apport.

**Léa Pellerin : 5.** Son apport offensif s'est « limité » à deux tirs primés inscrits à cheval sur les troisième et quatrième quart-temps. Mais ce furent ses deux seules tentatives à la longue distance de la soirée, preuve qu'elle a retrouvé l'adresse qui lui faisait défaut en début de saison.

**Amandine Kouakou : non notée.** L'Ivoirienne a fait sa première apparition en N1 en fin de rencontre, quand l'affaire était pliée.

## Le Poinçonnet vers les sommets

Publié le 16/12/2019 à 06:25 | [BASKET – LE POINÇONNET](#)



Ça rigole entre Whittington et Ménival, et aussi pour toute une équipe qui a trouvé son expression. © (Photos cor. NR, Serge Vialle)

Les Poinçonnoises ont terminé 2019 en trombe, avec une défaite sur les six derniers matchs. Et sa démonstration contre Nice, samedi (74-58), augure des lendemains enchanteurs.

C'est de saison, Le Poinçonnet a offert un bonbon à son public juste avant la trêve des confiseurs. En l'occurrence une prestation au presque parfait, tant en attaque qu'en défense, qui est la quête de tout entraîneur. Et François Ménival n'a pas boudé son plaisir. « *Je suis un éternel insatisfait ultra-satisfait de ce que j'ai vu* », commentera avec humour le coach du Poinçonnet. De toute façon, trouver un ronchon dans le gymnase de la Forêt était peine perdue samedi soir tant les Poinçonnoises ont acquis tout le monde à leur cause. « *Les joueuses dégagent une vraie confiance en elles, ça se ressent et le public peut s'identifier à ça. On commence à faire du bruit* », estime Ménival.

Pour sûr, les autres clubs de cette poule B de N1 doivent désormais entendre l'écho venu de l'Indre, qui claironne à leurs oreilles le son de la révolte poinçonnoise. Les Indriennes ont commencé la saison par une victoire et quatre défaites. Depuis, elles affichent le contraire, en un peu mieux même (5 victoires, 1 défaite).

« Le basket que je veux voir » Un parcours de championnes qu'elles ne seront sans doute pas, ne rêvons pas, au regard du retard initial. Mais Le Poinçonnet a désormais une belle tête de candidat au podium, rien de moins. « *On est sur une montée en puissance et je souhaite que ça continue. On ne veut pas être la grenouille qui se voit plus gros que le bœuf, mais on est capable d'aller chercher le top 4* », appuie l'entraîneur normand. Au soir de cette 11e journée qui a bouclé la fin de la phase aller, Le Poinçonnet est 7e au général, mais 4e ex aequo en ne considérant pas les calculs de point-à-point. De quoi regarder résolument vers le haut : « *L'objectif, c'est de faire la meilleure saison possible.* » Et si les Poinçonnoises reproduisent, même en partie, ce qu'elles ont montré samedi soir, la saison sera belle, à n'en point douter.

Bien sûr, elles n'ont pas épinglé l'un des cadors de la division. Mais la manière d'éteindre subitement des artificières niçoises en verve en première mi-temps (40-39, 20e) a marqué les esprits. Au retour sur le parquet, la machine à broyer s'est enclenchée. Violations des 24 secondes, contres, pertes de balle provoquées à foison... Les Niçoises ont vécu un petit calvaire face à l'intensité défensive des Poinçonnoises, au point de n'inscrire que 19 points après la pause. « *On a encaissé quatre points en neuf minutes dans le troisième quart. Je trouve ça excellent, un superbe effort défensif. Mes filles sont capables de tout donner défensivement et j'adore ça, vraiment* », jubilait François Ménival

Une masterclass défensive qui n'a même pas occulté ce qui s'est passé de l'autre côté du terrain. Et pour cause, puisque la performance offensive de l'équipe a été du même tonneau. Précise et collective, avec une répartition de la marque élargie à son maximum. Entre Pellerin, 6 points, et M'Baïkoua, 16 points, cinq autres joueuses se sont intercalées (Michel et Cloarec à 8, Kitantou à 10, Barba et Whittington à 12). « *En attaque, le danger vient de partout, de la première à la dernière minute. Ceci associé à notre boulot défensif, c'est le basket que je veux voir* », a biché Ménival.

La trêve a sonné, le prochain rendez-vous est reporté au 11 janvier avec la réception d'Orthez. « *Les filles vont se reposer en famille et revenir avec faim de ballon et l'envie de tout dégommer dans la deuxième phase* », jure leur coach. Ce sera sans Claire Lainé, blessée à Limoges une semaine plus tôt et qui souffre d'une rupture des ligaments croisés du genou. Saison terminée pour elle, mais pas pour son équipe, qui a les dents qui rayent le parquet.

**Quart-temps :** 21-19 ; 19-20 (40-39) ; 18-6 ; 16-13. **Arbitres :** MM. Talineau et Soares. **Spectateurs :** 500 environ. **Le Poinçonnet :** Pillet 3, M'Baïkoua 16, Michel 8, Barba 12, Whittington 12 ; puis Kitantou 10, Cloarec 8, Pellerin 6, Kouakou. **Entraîneur :** François Ménival. **Nice :** Aubert 13, Tchangoue 8, Payne 11, Stjepanovic 7, Dabo 6 ; puis Létin 4, Drozd 4, Cormeray 3, Berete 2. **Entraîneur :** Alexandre Michailoff.



# N1F : Le Poinçonnet à fond de sixième !

Publié le 15/12/2019 à 06:25 | BASKET – LE POINÇONNET



À l'image ici de Barba, les Poinçonnoises ont affiché une belle maestria offensive. © (Photos cor. NR, Serge Vialle)

## Le Poinçonnet - Cavigal Nice : 74-58

Cliniques en attaque et acharnées en défense après la pause, les Poinçonnoises ont signé une sixième levée majeure. Tout est positif : le bilan comme l'élan.

Affronter les Niss'Angels, c'est d'abord prendre en compte que l'une d'elles tutoie les anges, justement. La dénommée Astan Dabo mesure 2 mètres, le genre de gabarit qu'on ne croise guère à ce niveau et qui change la donne, forcément. D'ailleurs, la géante de Nice est d'emblée un poison pour les Poinçonnoises, forçant Barba à un cocasse « panier CSC » à la lutte au rebond, avant de faire office de mur en béton dans un choc des extrêmes avec la « Lilliputienne » Pillet (4-5, 3e) ! Sauf que Dabo écope rapidement de deux fautes et que cela éclaircit l'accès au panier des Poinçonnoises, qui en profitent chacune à leur tour.

On assiste à un début de match très chiadé de la part des deux formations, précautionneuses du cuir et appliquées dans leur jeu de passe. C'est du basket demi-terrain essentiellement, mais du beau basket. Dix minutes durant, les débats sont très sympas, y compris pour les coachs, visiblement, puisqu'ils ne daigneront ni l'un ni l'autre prendre le moindre temps mort.

Cinq joueuses entre 8 et 16 points : le collectif a parlé À la sirène du premier quart, évidemment, Berrichonnes et Niçoises se regardent droit dans les yeux (21-19, 10e). Ce sera le même topo, plus tard, à la fin du second. Lancées dans un ping-pong offensif aussi académique qu'efficace, les actrices ont décidé de ne pas se lâcher d'une semelle dans cette première mi-temps (23-24, 12e ; puis 29-28, 15e ; puis 31-32, 17e ; puis 37-36, 18e).

Le déchet est minimal, le jeu collectif extrêmement bien orchestré de part et d'autre, et les défenses souffrent logiquement face à tant d'inspirations. Et c'est très bien ainsi. Poinçonnoises et Azuréennes insistent beaucoup à l'intérieur, mais même de loin, elles sont comme touchées par la grâce. Ainsi, l'Américaine de Cavigal, Payne, répond à Kitantou derrière la ligne à trois points. À la pause, Le Poinçonnet mène d'une courte tête 40 à 39, score qui a déjà été la marque finale de certains matchs à la Forêt par le passé...

Les Poinçonnoises sont sur un rythme endiablé en attaque. Mais pour empocher la mise, il est clair qu'elles devront aussi arrêter la belle mécanique offensive des Azuréennes. Raison pour laquelle François Ménival exulte littéralement de joie lorsque son équipe fait courir une possession adverse jusqu'au bout des

24 secondes, sans la moindre possibilité de tir (46-41, 23e). Puis c'est Barba qui « bâche » Tchangoue et la pression de Pillet qui oblige une mauvaise remise en jeu niçoise : Le Poinçonnet a clairement haussé le ton en défense.

C'est maintenant en attaque que ça coince un peu. M'Baikoua rate successivement un double pas tout cuit et deux lancers. Mais la capitaine se rattrape rapidement, Pellerin décoche une flèche lointaine en déséquilibre et Cloarec joue aux acrobates sous le cercle. Le sixième succès se dessine clairement en ce troisième quart temps, puisque Nice continue de marcher sur des herses en attaque (56-44, 29e).

Cavigal n'aura inscrit que six petits points de tout le troisième acte (58-45, 30e) ! Un effort salutaire dans tout autre sport que le basket, où tout peut aller très vite, très très vite. Les Poinçonnoises ont fait le plus dur, mais elles doivent rester sur leurs gardes. Hormis un missile chanceux avec la planche de Camille Aubert qui aurait pu faire croire à un début de changement de décor (61-52, 32e), les filles de Ménival vogueront le plus sereinement du monde vers une victoire plus que probante tant sur le fond que sur la forme (74-58, score final).

Le Poinçonnet, fort de trois succès de rang et d'un bilan positif (6 victoires, 5 défaites), est désormais aux portes du Top 5. Surtout, l'équipe tourne désormais à plein régime. C'est à regretter que survienne la mini-trêve hivernale.

## LA FICHE

**Quart-temps :** 21-19 ; 19-20 (40-39) ; 18-6 ; 16-13.

**Arbitres :** MM. Talineau et Soares.

**Spectateurs :** 500 environ.

**Le Poinçonnet :** Pillet 3, M'Baikoua 16, Michel 8, Barba 12, Whittington 12 ; puis Kitantou 10, Cloarec 8, Pellerin 6, Kouakou.

**Entraîneur :** François Ménival.

**Nice :** Aubert 13, Tchangoue 8, Payne 11, Stjepanovic 7, Dabo 6 ; puis Létin 4, Drozd 4, Cormeray 3, Berete 2. **Entraîneur :** Alexandre Michailoff.



## Patrick Bernard, président « touche-à-tout »

Publié le 15/12/2019 à 06:25 | BASKET – INDRE



Patrick Bernard préside désormais l'association Familles rurales de Mâron. Il a succédé à Nathalie Rhimbert-Bonnet. © Photo NR

Familles rurales est désormais présidé par Patrick Bernard. Issu du milieu sportif, l'intéressé a découvert un nouveau milieu.

Mais comment en est-il arrivé à présider l'association mâronaise résolument active ? *« J'étais agent territorial, à Montierchaume, chargé du gardiennage du complexe sportif et de l'entretien des bâtiments. Un beau jour, alors que j'étais âgé de 60 ans, en passant avec mon épouse à Villemongin, nous sommes tombés amoureux d'une maison. Le coup de cœur a débouché sur l'acquisition du bâtiment. On a cassé, tout refait à notre goût et le résultat est celui que nous escomptions »*, avoue Patrick.

Ce dernier n'était pas non plus dépaycé à Maron, où habite sa nièce, Corine, membre très active de l'association locale de Familles rurales. *« À maintes reprises, elle m'a demandé de rejoindre l'association et je lui ai toujours dit qu'une fois les travaux terminés, je m'investirai. »*

Parole tenue pour celui qui a pratiqué le volley-ball, le basket, le tennis, sans oublier le sport automobile avec des courses Auto Terre pendant neuf ans. Il a aussi présidé le club de Montierchaume de basket et a été arbitre de niveau national.

Après être devenu membre du bureau de Familles rurales, ce « touche-à-tout », comme il aime à se définir, s'est retrouvé dans le fauteuil de président, au printemps dernier. *« J'ai une très bonne équipe qui m'entoure, chacun gère sa commission et le fonctionnement est intéressant. L'association est aussi, employeur avec trois personnes à temps plein au maintien à domicile, et deux à l'accueil de loisirs et la garderie. C'était nouveau pour moi, j'ai tout découvert. »*

Retour du séjour linguistique en 2020 Et l'intéressé, désormais âgé de 63 ans, s'est vite attelé à la fonction. *« Quand je m'engage dans quelque chose, je le fais à 100 %. Je suis comme ça. »* Plusieurs projets sont d'ailleurs déjà prévus dont, notamment, le retour du séjour linguistique en 2020. En attendant, l'association va se pencher sur le réveillon de la Saint-Sylvestre, qui aura lieu à Ambrault et qui est appelée à connaître un grand succès : la salle est d'ores et déjà complète...

## Niasse re-rentre au bercail

Publié le 13/12/2019 à 06:25 | BASKET – CHATEAUROUX



Le public castelroussin va avoir le plaisir de revoir Thierno Niasse dans ses œuvres. C'est souvent spectaculaire. © (Photo archives NR)

Après un premier come-back en 2015 avec la feu-Berrichonne, Thierno Niasse (30 ans) reprend du service dans sa ville natale avec l'ASPTT.

C'était déjà pas mal au début de saison. Mais là, l'équipe de Prénationale de l'ASPTT Châteauroux a pris une tout autre allure depuis l'ajout de trois renforts de choc cet automne : le meneur Cyrille Dacourt, l'intérieur Kevin Mbuyamba (lire ci-contre) et, cerise sur le gâteau, Thierno Niasse.

L'enfant chéri du basket castelroussin est de retour au bercail et jouera son premier match à domicile sous le maillot Rouge et Noir, ce dimanche, contre Joué-lès-Tours. Dans cette même enceinte de Valère-Fourneau qu'il avait quittée le cœur lourd au printemps 2016. *« C'était une période douloureuse. Sportivement, le projet n'était pas clair et on sait comment cela s'est terminé. Un gros gâchis. Et humainement, c'était encore pire, j'ai perdu mon père et j'étais dévasté. Je n'avais plus la tête au basket »*, se souvient-il.

*« J'ai toujours été un compétiteur »* Après trois années d'exil à Paris, Thierno Niasse a ressenti le besoin de revenir dans son fief. Auprès des siens, surtout. *« Je voulais me rapprocher de ma famille, tout simplement »*, dit cet agent commercial à la SNCF, muté professionnellement pas si loin de la préfecture de l'Indre, à Vierzon, pour assouvir ce besoin.

Et comme il n'a jamais laissé le basket de côté – *« A Paris, je jouais au club de Pierrefitte, en Prénationale »* –, c'est tout naturellement vers l'ASPTT Châteauroux, coachée par son ancien coéquipier à Get Vosges et à la Berrichonne, Matthieu Monsoreau – *« Mon ami surtout »*, précise-t-il –, que Thierno va poursuivre son aventure sportive.

A 30 ans tout juste, et même s'il n'est peut-être plus le meilleur basketteur du clan Niasse (son petit frère, Babacar, joue en Jeep Elite à l'Élan Chalon), Thierno en a encore sous la semelle. *« Je suis dans la fleur de l'âge du sportif, je n'ai jamais arrêté de jouer ni de m'entretenir physiquement »*, assure-t-il. Autant dire qu'il n'est pas revenu pour enfile les perles, mais plutôt des paniers, lui, l'attaquant racé. *« J'ai toujours été un compétiteur, ça ne va pas changer »*, prévient cet ailier qui s'inscrit pleinement dans le projet de l'ASPTT Châteauroux, qui veut retrouver un standing national à court terme.

Dès la fin de la présente saison ? Thierno Niasse ne veut pas mettre la charrue avant les bœufs. *« Même si, sur le papier, on a beaucoup de bons joueurs, il va falloir trouver une alchimie collective pour être performant. Avec*

trois joueurs arrivés en cours de saison, cela va demander peut-être un peu de temps », pense-t-il. Pour lui, c'est d'abord en défense que l'ASPTT doit bâtir les fondations de sa réussite : « Parce qu'on n'aura jamais de gros problèmes en attaque. Dans cette équipe, tous les joueurs peuvent marquer 20 points. » Thierno Niasse le premier.

**PNM** : ASPTT - Joué, ce dimanche 15 h 30. **R2M** : CTC Orléans - Étrechet, ce dimanche 17 h 45. **R3M** : ASPTT - Déols, ce dimanche 13 h 15 ; Onzain - Argenton, ce dimanche 15 h 30.

## Mbuyamba veut s'imposer

Publié le 13/12/2019 à 06:25 | BASKET – CHATEAUROUX



Kevin Mbuyamba. © Photo NR

En rentrant dans son pays natal cet été, l'Espagnol Pena Garayo a laissé un vide dans la raquette de l'ASPTT. Il pourrait être comblé pour le renfort de Kevin Mbuyamba, un poste 4 « athlétique » selon ses propres dires, donc complémentaire de la doublette Camara-Dridi qui joue plus au sol. Aperçu furtivement il a deux saisons à Étrechet, où l'histoire s'est rapidement terminée, le natif de Noisy-le-Sec, qui était revenu dans la Capitale, a proposé lui-même ses services au club castelroussin. « J'ai vu sur Internet que le club était en Prénationale, je connaissais déjà Matthieu (Monsoreau), alors c'est un challenge qui m'intéressait », explique le jeune intérieur de 23 ans, venu sur le tard à la balle orange. « J'ai débuté le basket en club à 16 ans parce qu'on m'avait repéré sur un playground chez moi. Avant, je faisais du judo », précise Kevin Mbuyamba, déterminé à réussir à l'ASPTT. « Je vais me consacrer à 100 % au basket ici et je compte bien aider l'équipe à aller le plus haut possible », appuie-t-il.

## Large succès pour Étrechet

Publié le 09/12/2019 à 06:25 | BASKET – ETRECHET



Les Étrechois se sont logiquement imposés face à la lanterne rouge. © (Photo archives cor. NR, Nathalie Gallois)

### Étrechet - PBLR Tours : 100-62

Face à la lanterne rouge, les Étrechois ne devaient pas flancher. Bien inspirés, ils ont fourni une prestation de qualité.

Tout de suite dans leur match, les locaux démarrent fort avec une contre-attaque de Moreau et un premier panier primé de Valente dès la première minute (5-0). La circulation du ballon est bonne mais la finition n'est pas encore bien réglée dans les rangs berrichons. Aubin provoque sous la raquette ce qui permet aux siens d'être devant et de palier à la maladresse extérieure (12-4, 5e). Il faut attendre l'entrée en jeu de Clairand pour revoir un tir longue distance retrouver les filets (16-6, 6e) suivi d'un second (21-6, 7e). Sans pitié dès les premières minutes Étrechet joue bien et le premier quart est rondement mené (25-9). Avec un collectif offensif bien huilé et une défense de fer, les locaux enfoncent le clou dès le début du deuxième quart en passant la barre des trente points (31-11, 12e). Les interceptions de Moreau se concrétisent en points marqués, quant à Valente il retrouve le cercle et creuse l'écart (42-17, 16e). Les Bleus dominent et la pause est sifflée avec un très net avantage (53-26). Au retour des vestiaires, les bleus ont bien décidé d'être sans pitié dans cette rencontre.

Dès la reprise ils recollent un 5-0 par l'intermédiaire de Clairand pour atteindre les trente points d'avance (60-30, 22e). Deschamps essaye de réduire la marque mais cela ne suffit pas. Avec une confiance locale retrouvée rien ne résiste aux protégés de Stéphane Robin (79-50). Le coach local peut faire tourner son effectif et rien ne change sur le terrain. Tout le monde a la baraka et peut se faire plaisir. La sortie de Mabilat, sur blessure à la cheville, vient ternir une fin de match maîtrisée de la tête et des épaules par les joueurs d'Étrechet. Il n'y a plus qu'à espérer que celle-ci ne vienne pas agrandir l'infirmier trop longtemps.

**Quarts-temps** : 25-9, 28-17 (53-26), 26-24, 21-12. **Arbitres** : MM. Niquet et Fourniguet. **Étrechet** : Valente 14, Clairand 17, Moreau 16, Bouquin 6, Lory 6, Imbert 12, Aubin 20, Mabilat 7, Correira de Brito 2. **PBLR Tours** : Bouakkaz 4, Corneille 14, Levy, Domput 12, Gautier 6, Deschamps 16, Bacar 10, Cartier.



# Des Poinçonnoises impuissantes

Publié le 09/12/2019 à 06:25 | BASKET – LE POINÇONNET



Delya Bahi et ses coéquipières n'ont rien pu faire face aux Angevines, nettement supérieures. © Photo NR

## Le Poinçonnet : 46 Angers : 76

Entre Angers, dauphine du championnat et Chauray, actuel leader, seul le goal-average séparait ces deux formations avant cette 10e journée. Au coude à coude, avec 17 points au compteur, les Angevines n'ont enregistré qu'un seul revers depuis septembre. Les filles de Baptiste Maury elles, le savent : faire tomber les Angevines sera loin d'être une mince affaire. Mais au basket, au moment de l'entre-deux, synonyme de coup d'envoi, les deux équipes ont chacune leur destin en main. Les Poinçonnoises semblent l'avoir compris, après un discours plein de motivation dicté par leur entraîneur.

Bien en place sur les rotations défensives, les Berrichonnes s'offrent de précieuses contre-attaques, mais souvent difficilement convertibles à cause du repli défensif éclair des visiteuses (4-7, 3e). Les Rouges manquent l'occasion d'engranger des paniers donnés. Les Angevines prennent alors subitement le contrôle de la partie (14-5, 5e). La combative Kouakou, encerclée par des Angevines au physique bien imposant, s'arrache pour répondre au défi. Mais les locales ont tendance à manquer de lucidité, mettant leurs poumons à rude épreuve. Baptiste Maury doit rappeler rapidement ses filles sur le banc, en leur disant de jouer plus intelligemment. Une chose est sûre, on ne reprochera pas aux Berrichonnes leur combativité, à l'image de Lasnier qui est à l'affût sur chaque ballon qui traîne. Mais en face, on ne boxe pas dans la même catégorie. Les Angevines resserrent rudement les boulons en défense. Asphyxiées, les joueuses de Maury peinent à remonter la balle sereinement. Après un sanglant 10-0 infligé, les visiteuses s'envolent (10-26, 14e). Passes hasardeuses en pagaille, manque d'adresse et fatigue n'arrangent en rien les choses.

Après la pause, le cinq rouge repart du bon pied. Toutes concernées, les Poinçonnoises auront le mérite d'emporter le troisième quart-temps. Toujours dans le même esprit, Bahi et compagnie redonnent du panache au collectif. Mais une fois n'est pas coutume, les locales retombent désespérément dans leur travers, pour redonner du lest à leurs adversaires. Et même si les Poinçonnoises ne doivent pas rougir de leur prestation, les Angevines ont bien laissé comprendre qu'elles n'étaient pas dauphines pour rien...

**Quarts-temps :** 8-21, 6-19 (14-40), 22-18, 10-18. **Le Poinçonnet :** Sall 10, Lasnier 2, Pez 4, Bahi 6, Kouakou 20, Martin 4. **Angers :** Bakari 7, Lefebvre 3, Lussion 7, Heyman 16, Leguiset 8, Gaillard 18, Lailler 7, Picault 2, Richmond 8.

## Le gros coup du Poinçonnet

Publié le 09/12/2019 à 06:25 | BASKET – LE POINÇONNET



Léa Pellerin et les Poinçonnoises ont réalisé une grosse fin de match, leur permettant de s'imposer. © (Photo archives cor. NR, Mikael Bataille)

## Limoges ABC - Le Poinçonnet : 58-60

Les Berrichonnes, longtemps menées, ont su forcer la décision dans les dernières minutes grâce à une belle force collective.

Les joueuses de François Ménival et Baptiste Maury avaient bien calculé leur coup face au LABC. Si elles ont été menées pendant plus de 28 minutes, elles sont toujours restées dans le coup, à l'affût du moindre faux pas de leur hôte. Menées de neuf points à la mi-temps, elles se sont parfaitement reprises en défense et ont poussé les Limougeaudes à la faute.

Avec une blessée sur la feuille de match et deux joueuses non sollicitées, les locales ont manqué de rotations et de fraîcheur. Au point de vendanger un nombre invraisemblable de paniers faciles. Pendant ce temps, Michel et Pellerin faisaient parler la poudre à trois points, Whittington faisait le job dans la raquette et Pillet arrachait nombre de ballons des mains « abécistes ».

Le mental a fait la différence Leur retard n'était plus que de quatre longueurs (43-47, 30e). Et, sur un trois points de Pellerin, Le Poinçonnet prenait les devants au score pour la première fois de la rencontre (49-47, 32e). Le chassé-croisé allait être intense jusqu'à l'épilogue. Et c'est à ce moment que le mental et la lucidité ont fait la différence. Le LABC terminait sur les rotules et laissait filer le match, bien qu'aux lancers francs, Le Poinçonnet ait réussi un pale six sur douze dans les dix dernières minutes... « Pour préparer ce match, nous avons bien étudié leurs principaux systèmes. On avait deux objectifs : Cibler Alexius Johnson, à mes yeux la meilleure Américaine de la poule, qui n'a marqué que 18 points, et laisser le LABC en dessous des 60 points. On les a atteints. Pour le déroulé du match, nous avons bien réagi en défense en seconde période où l'on n'a encaissé que 23 points. De plus, toutes mes joueuses ont scoré, c'est comme cela que je conçois le basket », analyse le coach poinçonnois, évidemment satisfait.

Seule ombre au tableau pour François Ménival et ses joueuses, la sortie de Claire Lainé (31e), touchée au genou. De retour chez elle dimanche matin, elle va passer une IRM dans la semaine à Châteauroux. On en saura alors plus quant à l'étendue de sa blessure. « *La blessure, c'est ma hantise en tant qu'entraîneur. C'est bien de gagner à Limoges, mais nous avons un petit pincement au cœur en pensant à Claire.* »

**Quart-temps** : 14-14, 21-12, 12-17, 11-17. **Arbitres** : MM. Bourette et Legay. **Limoges ABC** : Ndir, Celestin 12, Breuil 2, Irabe 6, Mendes 6, Degrelle 4, Jonhson 18, Jez 10. 20 fautes. 1 joueuse sortie : Irabe (39e). **Le Poinçonnet** : M'Baïkoua 5, Barba 4, Pillet 4, Lainé 4, Michel 11, Cloarec 2, Kitantou 10, Pellerin 11, Whittington 9. 19 fautes.

## Nouvelle défaite pour Argenton et l'ASPTT

Publié le 09/12/2019 à 06:25 | [BASKET – REGIONAUX INDRE](#)



Les joueurs d'Argenton auraient pu gagner ce match fou et serré. © Photo NR

**Argenton : 66 Semoy : 69**

**Quart-temps** : 20-21, 35-44, 51-59, 66-69. **Arbitres** : M. Bourdin et Mme Tigeon. **Argenton** : Mourao 11, Latrimouille 11, Pothier 1, Huguet 7, Philippon 2, Blot 2, Masse 9, Cloris 6, Dejollat 17, 28 fautes, 1 joueur sorti : Cloris (39e). **ASB Semoy** : Gouget 15, Oukacha 5, Jeusselin 26, Fontaine 10, Khondy 7, Carvalho 6, 20 fautes.

Au sein du gymnase Jean-Moulin d'Argenton, les locaux, derniers du classement (6 pts), ne devaient pas loupier le coche face à Semoy, sixième (10 pts). Dès les premières secondes, Argenton ouvre la marque. Le rythme est présent. Le premier quart-temps est à couteau tiré et amène les deux équipes à égalité de points. Mais Semoy reprend l'avantage, qui est d'un seul point, à l'issue du premier quart-temps.

La deuxième période est dure pour les joueurs d'Argenton. À la 12e, le tableau affiche 20-27. Les Argentonnais demandent un temps mort qui permet une reprise en main, mais de courte durée. À la mi-temps, le score est de 35 à 44. A la reprise, le jeu est plus intensif. Un panier à trois points permet de se rapprocher de Semoy (40-46). En fin de troisième quart-temps, les visiteurs marquent un panier à trois points et reprennent de l'avance (48-54).

La dernière période de jeu a failli voir une première victoire d'Argenton. Latrimouille inscrit un magnifique panier à trois points qui redonne confiance aux joueurs. Semoy fléchit et enchaîne les erreurs. Trois minutes avant le coup de sifflet final, les deux équipes sont au coude à coude (61-61). Cloris est sorti à la 39e, suite

une faute technique et une anti-sportive. Les dernières secondes sont anxiogènes. Tout le monde y croit. Argenton est à la porte de sa première victoire. Le score final (66-69) cruel pour l'entraîneur, qui reconnaît « *des problèmes dans les possessions du ballon et des joueurs qui n'ont pas su marquer des paniers faciles* ». C'était très sûrement le meilleur match d'Argenton avec une équipe qui a dû potentiel, à n'en pas douter.

**Notre-Dame-d'Oé : 118 ASPTT Châteauroux : 42** ASPTT : Richard 2, Arthus 12, Perrin 7, Mery de l'Hamaide 2, Thoosen 11, Dedey 8.

En déplacement dans l'Indre-et-Loire, chez le solide leader, les Castelroussins ont logiquement subi la loi du plus fort. « *Je me déplaçais avec aucun espoir, étant donné que mon effectif, très réduit, était composé de seulement six joueurs. Nous subissons encore et toujours physiquement sur l'intégralité de la première période. Mes joueurs s'adaptent un peu mieux défensivement en seconde période. Offensivement, notre adresse était aux abonnés absents. C'est donc bien compliqué d'aller chercher un succès. La dynamique négative que l'on connaît est délicate à gérer, surtout pour mon groupe très jeune* ».

## Le Poinçonnet arrache la décision

Publié le 08/12/2019 à 06:25 | [BASKET – LE POINCONNET](#)



Barba et ses coéquipières ont bien contenu l'Américaine Jonhson. © (Archives cor. NR, Mikael Bataille)

**Limoges ABC - Le Poinçonnet : 58-60**

Fraîcheur et état d'esprit ont fait la différence et ont permis aux Poinçonnoises d'enchaîner un deuxième succès après leur victoire contre Lyon.

Après quatre matchs à l'extérieur, les Limougeaudes étaient de retour dans leur salle fétiche et accueillaient l'équipe du Poinçonnet, qui n'avait alors que deux petits points de retard sur son hôte... Limoges attaquait parfaitement la rencontre (10-3, 6e), avant de perdre beaucoup de ballons en attaque. La bonne défense du Poinçonnet n'en était pas la seule cause. A force de faire des cadeaux les joueuses de Racine étaient tenues en échec à la fin du premier quart (14-14). Et, même si elles refaisaient un break (28-20, 16e), les filles de François Ménival ne lâchaient rien. Un peu moins dispendieuses en fin de second quart, les locales préservait le score à la pause en rentrant



aux vestiaires avec 9 points d'avance (35-26). Le Poinçonnet avait évité le pire. Deuxième mi-temps de feu Mais ce n'était pas le soir des joueuses de Régis Racine. Elles ont vendangé un nombre incroyable de paniers faciles et ont souvent manqué de lucidité. Les joueuses de Menival, elles, avaient flairé le bon coup et se jetaient sur tous les ballons. Un état d'esprit qui allait faire la différence. Une bonne présence au rebond, doublée d'une belle adresse à trois points permettait ensuite au Poinçonnet de semer le doute dans les esprits locaux, où, seule, Jonhson et Jez émergeaient par séquence. Le Poinçonnet remportait cette deuxième mi-temps 34-23 et pliait normalement le match, bien que les deux formations se soient rendu coup pour coup dans le money-time, (50-51, 36e; 58-58 à 1'20 du terme de la rencontre). Une belle opération pour Le Poinçonnet et un match à vite oublier pour Limoges.

**Quart-temps :** 14-14, 21-12, 12-17, 11-17. **Arbitres :** MM. Bourette et Legay. **Limoges ABC :** Ndir, Celestin 12, Breuil 2, Irabe 6, Mendes 6, Degrelle 4, Jonhson 18, Jez 10. 20 fautes. 1 joueuse sortie : Irabe (39e). **Le Poinçonnet :** Mbaikoua 5, Barba 4, Pillot 4, Laine 4, Michel 11, Cloarec 2, Kitantou 10, Pellerin 11, Whittington 9. 19 fautes. Seule ombre au tableau pour l'équipe de François Menival, la blessure de Claire Laine, partie aux urgences de l'hôpital de Limoges en raison d'une blessure au genou.

## Le Poinçonnet Basket cherche l'équilibre

Publié le 07/12/2019 à 06:26 | [BASKET – LE POINCONNET](#)



Claire Michel et Le Poinçonnet affrontent une équipe en forme. © (Photo archives cor. NR, Mikael Bataille)

Limoges - Le Poinçonnet Les Poinçonnoises se rendent à Limoges, un promu aux dents longues. Une victoire confirmerait le regain de forme des Rouges.

En dominant les espoirs lyonnaises, le week-end dernier à la Forêt, les Poinçonnoises ont acquis de nouvelles certitudes. « *C'était un match intense, face à des joueuses qui courent beaucoup et qui sont très athlétiques, indique François Menival. On a répondu au défi physique et on a connu de la réussite offensive.* » Et voilà Le Poinçonnet repositionné en milieu de tableau (7e), à un succès de l'équilibre (quatre victoires, cinq défaites). L'entraîneur des Rouges estime que « *ça progresse* », et qu'il s'attendait à un début de saison coton. « *Le calendrier a fait qu'on a rencontré des gros au début, mais on s'est remis dans le sens de la marche. Lyon était 4e avant de nous jouer. Il reste deux matchs importants avant la fin de l'année, face aux 3e et 5e.* »

« *Tout à fait dans nos cordes* » Ce samedi, Le Poinçonnet Basket se rend à Limoges, un promu qui n'en a pas vraiment l'air avec sa troisième place actuelle. « *C'est un peu surprenant de les voir là. Ils ont selon moi la meilleure joueuse de la division, Alexis Johnson (poste 4), qui tourne à 27 points de moyenne par match. On va faire en sorte qu'elle ne brille pas. On a les arguments pour ça, je ne suis pas trop inquiet quant à notre capacité à défendre. Je m'occupe plus de l'aspect offensif, pour lequel j'ai moins de certitudes.* » Celle qui ne doit pas être bourrée de certitudes, c'est Claire Michel, une gâchette qui rentre très peu de tirs ces derniers temps. François Menival récuse cette façon de voir les choses à travers le seul prisme des chiffres, et estime sa joueuse importante malgré tout. « *Elle n'a pas eu de réussite mais n'est pas en perte de confiance non plus. C'est un peu facile de ne regarder que la ligne de stats, elle est précieuse dans le collectif. Contre Lyon elle a passé dix-huit minutes sur le parquet, ça veut dire qu'elle apporte en défense, en qualité de passes, dans son QI. Si en plus elle marque des tirs ce n'est que du bonheur mais elle fait d'autres choses.* »

Face aux Poinçonnoises ce samedi, une vieille connaissance de l'Indre : Régis Racine, ex-coach des garçons de la Berrichonne Basket. Son équipe, sur le podium, n'était pas attendue à pareille fête. « *On arrive quand même au milieu de la saison, on crée un peu moins la surprise, estime-t-il. Je travaille très bien avec le coach (François Menival), on se téléphone et s'envoie des vidéos sur les adversaires. Je connais Le Poinçonnet pour être resté deux, trois mois entraîneur de Châteauroux. C'est une équipe très agressive, à l'image de son coach.* » Racine, tempérament de feu sur un banc, reste froid face à la réussite actuelle de ses joueuses : « *Je prends les matchs comme ils viennent. Si on commence à s'embourgeoiser... On ne galvaude aucun match. On veut être le poil à gratter de la poule. C'est l'état d'esprit qui prédomine.* » Pour François Menival, Limoges reste prenable. « *En match de préparation cet été, on les a battues d'une quinzaine de points et on n'était pas au complet, elles si. C'est tout à fait dans nos cordes.* » Une victoire équilibrerait le bilan du Poinçonnet. Et confirmerait que chacun doit à nouveau le craindre.

Ce samedi, 20 h. **Le Poinçonnet :** Pellerin, Pillot, M'Baikoua, Kitantou, Michel, Lainé, Whittington, Barba, Cloarec.

[Berri basket](#)

[L'avis de Racine](#)

Éphémère coach de la Berrichonne Basket, alors en N2M, en 2016, Régis Racine n'en garde pas un grand souvenir. « *Ce n'était pas du tout en adéquation avec ce qui m'avait été proposé. J'ai gardé de bonnes relations sur place, mais avec les dirigeants, on était à des années-lumière.* »

# Aubin, la sécurité intérieure

Publié le 06/12/2019 à 06:25 | [BASKET – ETRECHET](#)



Jordan Aubin se sent très bien à Étrechet où il est devenu incontestable. © (Photo archives, cor. NR, Serge Vialle)

## Étrechet - PLBR Tours

En quête de maintien, Jordan Aubin et les Étrechois espèrent obtenir une deuxième victoire de rang ce dimanche à domicile.

Seule équipe du département au niveau régional intermédiaire (RM2) dont elle est pensionnaire depuis plusieurs années, l'ES Étrechet vit un début de saison très difficile, marqué par cinq défaites lors des cinq premières journées. La raison majeure ? Les nombreuses blessures, à commencer par celle de sa pièce maîtresse, Martial Gotagni, qui a dû quitter ses coéquipiers dès le premier match. C'est peu dire que tout le monde espère le retour prochain de « papy » dont le rôle de métronome, l'expérience incommensurable et l'adresse font cruellement défaut à l'équipe.

Aubin est vite devenu indiscutable. Néanmoins, le groupe étrechois fait front et se recentre donc sur ses valeurs de combativité et du collectif pour aller gratter les victoires aux dépens de leurs adversaires directs pour le maintien. À l'instar de la victoire acquise dimanche face à Saint-Avertin, grâce à la mobilisation des joueurs au service du groupe. Un succès que Jordan Aubin et ses coéquipiers comptent bien rééditer ce dimanche, en accueillant la lanterne rouge, le PLBR Tours.

Le jeune intérieur (20 ans) entame sa deuxième saison sous le maillot bleu dont il est devenu un titulaire incontestable, pour son plus grand plaisir. « *Je me sens très bien dans ce club - dont le public nous soutient toujours - et cette équipe où j'ai retrouvé des ex-coéquipiers en équipes de jeunes* », témoigne celui qui, avant de rejoindre le club du président Santos, avait connu deux années galère, voire blanches, en raison d'une longue blessure (ligaments croisés). Même si le souvenir de celle-ci n'est pas entièrement dissipé, Jordan ne ménage pas ses efforts, à l'entraînement et en matchs. « *Je retrouve mes sensations physiques, même si je sais que je dois encore perdre une dizaine de kilos pour retrouver mon poids de forme situé à 120 kg* », reconnaît l'intéressé qui vient d'achever sa formation d'agent de sécurité.

Il faut dire qu'avec les blessures qui déciment encore l'effectif étrechois, notamment à l'intérieur, Aubin n'est pas dans la boucle des rotations fréquentes de son coach qui, de toute façon, ne veut pas se passer de son n° 5

dont il apprécie la progression régulière depuis un an et demi. « *C'est vrai que Stéphane me met beaucoup la pression mais j'apprécie car il compte beaucoup sur moi mais ça me va très bien. Je suis bien ici* », conclut le pivot, toujours prêt à mettre le bleu de chauffe et sécuriser la raquette étrechoise.

**Le programme des régionaux > PNM :** Montlouis (8e, 8 pts) - ASPTT (7e, 9 pts). **> RM2 :** Étrechet (11e, 7 pts) - PLBR Tours (12e, 6 pts), gymnase Patrick-Duchateau. **> RM3 :** Argenton/Éguzon (12e, 6 pts) - Semoy (6e, 10 pts), gymnase Jean-Moulin. Oé (1e, 14 pts) - ASPTT (10e, 9 pts). **> Déols** a déjà joué son match de cette 7e journée, le 10/11 (défaite 54-75 contre Olivet). Matches ce dimanche, 15 h 30.

## Déols et l'ASPTT dominés avant de s'affronter dans le derby

Publié le 02/12/2019 à 06:26 | [BASKET – REGIONAUX INDRE](#)

**Saint-Doulchard : 68 ASPTT : 50**

L'ASPTT réalise une très bonne entame, parvenant à jouer dans la percusion, à mettre du rythme et même à gober de nombreux rebonds défensifs. Avec une adresse fuyante, Châteauroux parvient à rester au contact (-6) de ses hôtes à la mi-temps. Dans le troisième quart, le coach castelroussin fait évoluer sa défense vers une zone mais ses joueurs mettent du temps à la stabiliser. Les locaux n'en demandent pas tant et avec une adresse au beau fixe – à l'inverse de ce que connaît l'ASPTT – ils creusent un écart rédhibitoire. « *Je suis déçu de cette défaite, témoigne Arnaud Perrin, mais notre adresse extérieure a été bien trop fuyante pour espérer l'emporter. Nous avons encore beaucoup de travail.* »

**Larçay : 68 Déols : 58 - Mi-temps : 37-30.**

**Larçay :** Demontoux 4, Hesbert 4, Aubert. L 15, Buissonnier 13, Aubert. J 15, Trainson 7, Rayar 10.  
**Déols :** Drouzin 3, Nguyen 5, Pelle 12, Fahrner 21, Pelletier 2, Ducuing 4, Douglas 4, Chauvet 7.

« *Mon équipe a fait une entame de match un peu compliquée (4-20). Mes joueurs se sont alors remis rapidement la tête à l'endroit, grâce notamment à l'intensité défensive qu'ils ont produite. Nous sommes alors revenus à trois points de Larçay mais sans jamais vraiment y croire. Nous n'avons pas été assez forts pour leur mettre le doute, ce qui aurait peut-être pu changer la donne. Nous rencontrons l'ASPTT Châteauroux le week-end prochain. Affaire à suivre...* » déclare le coach déolois, Toussaint Tomaku. Ce derby s'annonce donc d'ores et déjà important pour la course au maintien.

## La réserve rechute en Anjou

Publié le 02/12/2019 à 06:26 | [BASKET – LE POINÇONNET](#)

**Mûrs-Érigné : 87 Le Poinçonnet (2) : 52**

Après la victoire de la semaine dernière contre Limoges, les Poinçonnoises avaient à cœur de doubler la mise face à une équipe de milieu de tableau. Parties au complet dans le Maine-et-Loire, toutes les chances de sortir vainqueur à l'extérieur étaient alors possibles pour les filles de Baptiste Maury.

Dès l'entame, le jeu est équilibré des deux côtés. Kouakou apporte son expérience et les deux équipes font jeu égal. Les locales resserrent leur défense. Les visiteuses, quant à elles, commencent à se précipiter dans leur choix offensif. A la pause, les coéquipières de l'ancienne joueuse du Poinçonnet, Élise Vieira, sont devant avec treize points d'avance (39-26).

Au retour des vestiaires, le plan de jeu du Poinçonnet prend l'eau, alors que les locales déroulent et passent les vingt points d'écart avant le dernier acte (62-41). Les dix dernières minutes sont alors à sens unique, Naudin enchaîne les paniers, tandis que Le Poinçonnet perd trop de ballons. La barre des trente points est atteinte et la sentence est irrévocable. « *On fait une bonne première mi-temps mais après on n'y croit plus. On va continuer à travailler et il faut que les filles y croient davantage. Moi, en tout cas, j'en suis persuadé, on est capable de faire beaucoup mieux* », analyse Baptiste Maury en fin de match.



**Mi-temps :** 39-26. **Mûrs-Érigné :** Girard 3, Breau 7, Saudeau 9, Vieira 9, Furphy 2, Malinge 8, Chemineau 14, Bernard 12, Naudin 23. **Le Poinçonnet :** Sall 7, Le Bris 5, Lasnier 6, Pez 8, Bahi 10, Kouakou 15, Martin 1.

## Kitantou pose son atout

Publié le 02/12/2019 à 06:26 | [BASKET – LE POINÇONNET](#)



Kitantou attaque le cercle avec férocité. La jeune arrière du Poinçonnet a été très incisive samedi. © (Photo cor. NR, Mikael Bataille)

Discrète et utilisée avec parcimonie jusque-là, la jeune Maeva Kitantou (23 ans) a profité d'un important temps de jeu contre Lyon pour montrer les crocs.

Toute la soirée, Monique Makani (18 ans) a mis le feu à la défense du Poinçonnet. Maeva Kitantou s'est chargée d'éteindre l'incendie au cœur du dernier quart, forçant la cinquième faute et la sortie définitive de la talentueuse lyonnaise en provoquant le passage en force de cette dernière. « *Même si je pense qu'on aurait quand même gagné si elle était restée sur le parquet, ça nous a fait du bien qu'elle sorte. Elle nous a posé des problèmes, pourtant on connaissait ses points ports* », soulignait la Poinçonnoise.

« Elle paraît tendre, mais elle est dure » Makani, elle, a sans doute découvert les aptitudes de la demoiselle sur ce coup qui a enterré les dernières illusions des Rhodaniennes. Il y en a un qui n'a pas été surpris, c'est François Ménival. « *Maeva a de vraies aptitudes défensives. Elle n'est pas si grande, mais elle a une sacrée envergure. Et elle a une vraie mobilité, comme elle l'a montré lors de cette action sur Makani, où son placement est parfait* », a apprécié le coach du Poinçonnet.

Maeva Kitantou, visage poupon, n'est ni une géante, ni un monstre physique. Mais Ménival jure qu'il ne faut pas se fier aux apparences à son sujet. « *Elle a l'air bébé, mais elle a 23 ans. Elle paraît tendre, mais elle est dure* », dit-il ainsi.

Et contre les espoirs de Lyon, la native d'Orléans a démontré tout le bien-fondé de son recrutement à la fin de l'été, après un cursus universitaire de quatre ans aux États-Unis. Il a fallu attendre la 9e journée. « *Avec le temps, on apprend à faire sa place et à montrer ce qu'on vaut. J'ai bien pris mes marques dans l'équipe aujourd'hui et ce match est une référence pour moi. J'ai été bien dans tous les secteurs ; consistante* », jugeait l'intéressée.

Au-delà de son intensité défensive, Kitantou a aussi été d'un vrai apport en attaque (9 points). Surtout, elle a pris grand soin de la sphère orange. « *C'était le seul problème qu'elle avait jusque-là, elle perdait des ballons "à la con" (sic), toujours le même en plus. Comme j'ai horreur de ça, je ne la ménageais pas là-dessus* à

l'entraînement. Ce soir, elle n'en a pas perdu un seul et c'est aussi pour cette raison qu'elle a joué 25 minutes », soulignait François Ménival.

Il n'en fallait pas plus pour que le coach du Poinçonnet lui fasse confiance sur la durée : « *Ça fait plusieurs fois que, quand je regarde nos matchs à la vidéo, je me dis "elle a été bonne, la gamine, je ne la fais pas assez jouer". Là, il y avait toutes les raisons pour qu'elle reste longtemps sur le parquet* ».

C'est encore plus vrai depuis samedi soir, Maeva Kitantou est au cœur du «projet jeunes» instigué par le Normand depuis son arrivée au Poinçonnet Basket.

## Étrechet enfin lancé

Publié le 02/12/2019 à 06:26 | [BASKET – ETRECHET](#)



Bouquin et consorts ont souvent trouvé la faille dans la défense saint-avertinoise. © (Photo cor. NR, Serge Vialle)

### Étrechet - Saint-Avertin : 65-47

Il est enfin là, le premier succès de la saison des Étrecheciens après cinq essais infructueux. Et il fait beaucoup de bien.

Après un début de saison difficile marqué par cinq défaites en autant de matchs, Etrechet reçoit un adversaire direct pour le maintien et se doit donc de l'emporter, même si l'équipe reste décimée, notamment dans le secteur intérieur (Gotagni et Begat toujours blessés). Aubin va devoir encore être au four et moulin, épaulé par Mabilat qui reprend du service...

L'entame est balbutiante, les deux équipes tardant à se mettre en route, au point que le premier quart est conclu sur un score famélique et bien éloigné des standards à ce niveau (8-8) ! Trois maigres paniers (dont deux lointains) et la bagatelle de dix balles perdues pour les locaux...

Reprise en fanfare L'acte suivant, quoique plus rythmé, reste relativement pauvre sur le plan technique, de part et d'autre. Aubin assure la marque (10 points, dont 6/9 aux lancers) ainsi que le rebond, alors que Rouan et Moreau pointent au loin. Les hommes de Stéphane Robin accélèrent en fin de période pour passer de 22-22 à 26-22. Le public local soutient toujours son équipe mais espère une élévation du niveau de jeu au retour des vestiaires, dans lesquels le coach local a dû donner de la potion magique à ses joueurs.

Car ces derniers reviennent en effet sur le terrain pour proposer une individuelle tout terrain étouffante qui

fait perdre pied à des Saint-Avertinois en mal de meneur. Valente vole trois balles et distribue à Bouquin, avant de punir lui-même ses adversaires deux fois de suite à trois points. En moins de trois minutes, Étrechet inflige un +10 (36-22, 23e).

Le temps mort pris par coach Lemaire n'enraye pas la lame de fond locale qui permet à Étrechet de mener de dix-neuf points (44-25, 26e) et de créer un écart rédhitoire. Car le reste de la rencontre s'avérera anecdotique, Étrechet parvenant même à mener de vingt points au mitan du dernier acte (54-34, 35e), avant de s'imposer sans coup férir.

Les Étrechiaciens glanent leur premier succès de la saison grâce à leur intensité défensive et un jeu collectif qui n'a jamais failli, au grand soulagement de leur coach, Stéphane Robin : «*Nous gagnons ce match sur nos valeurs défensives que nous avons enfin retrouvées. Nous devons proposer la même copie dimanche prochain face à PLBR Tours, un autre concurrent direct*».

**Quart-temps** : 8-8, 18-14 (26-22), 20-10, 19-15. **Arbitres** : MM. Rolland et Mahé. **Étrechet** : Aubin 16, Valente 13, Rouan 6, Bouquin 4, Imbert 3 ; puis Clairand 14, Moreau 5, Mabilat 2, Lory 2. **Saint-Avertin** : Villeger 12, Palheta 6, Ollessongo 5, Audebert 5, Rapihou 3 ; puis Djialeu 8, Yedikissa C. 4, Yedikissa D. 3, Bekombo 2.

## Argenton, lanterne bien rouge

Publié le 02/12/2019 à 06:26 | [BASKET – ARGENTON-SUR-CREUSE](#)



À Éguzon, les basketteurs de l'entente ont enregistré une énième déconvenue. © Photo NR

### Argenton/Éguzon : 63 Olivet (2) : 82

Direction Éguzon, ce dimanche, pour disputer cette 6e journée de championnat. Mais qu'importe le lieu, les week-ends s'enchaînent et le succès tant espéré échappe encore et toujours entre les mains de ces malheureux de l'entente. Pourtant, les bonnes intentions ne sont pas absentes lors de l'entame de match. Les joueurs de Jean-Claude Sylva sont en place. Comme à son habitude, Huguet se montre percutant pour faire déjouer la défense olivétaine. Les visiteurs subissent, mais reprennent rapidement l'ascendant du match. Et même si les locaux redoublent d'efforts, ces derniers ne sont pas récompensés (7-19, 8e).

Un écart croissant L'écart s'accroît au fil des minutes. Si Huguet lance la révolte en écrasant son ballon dans l'arceau dès le début du deuxième quart, c'est la formation du Loiret qui continue de mener, jusqu'à comptabiliser vingt longueurs d'avance (20-40, 16e). Pas d'autre choix que de relever la tête en sortant du

vestiaire.

Mais, rapidement, le troisième acte se transforme en cauchemar. En panne d'adresse et approximative dans ses passes, l'entente ne fait que subir la loi du plus fort. Les Argentonnois auront néanmoins le courage et le mérite de s'octroyer le dernier quart. En recevant Semoy la semaine prochaine, actuellement dans le ventre mou du championnat, glaner un premier succès s'avère maintenant indispensable.

**Quart-temps** : 11-26, 17-19 (28-45), 11-24, 24-13 **Argenton** : Pinon 5, Latrimouille 4, Mourao 9, Huguet 14, Dejollat 2, Massé 9, Cloris 14, Nempont 6. **Olivet** : Chrétien 2, Bourgoin 16, Morette 6, Depussay 17, Toupance 16, Picouveau 5, Menaphron 13, Calame 3, Huchon 4.

## Elles ont mangé du Lyon

Publié le 01/12/2019 à 06:25 | [BASKET – LE POINÇONNET](#)



Peu en vue en attaque, l'Américaine Whittington a abattu beaucoup de boulot en défense. © (Photos cor. NR, Mikael Bataille)

### Le Poinçonnet - FC Lyon espoirs : 76-65

En haussant singulièrement le ton après la pause, les Poinçonnoises ont décroché un succès abouti et fondateur pour la suite des opérations.

Trois minutes et seize secondes de jeu : Frédéric Berger, l'entraîneur des espoirs de Lyon, pose déjà un premier temps mort. Et passe une soufflante à ses jeunes protégées. Il y a de quoi : depuis le début du match, la défense rhodanienne est une passoire à mille trous. Les Poinçonnoises enfilent les doubles pas comme les perles dans une raquette désertée et creusent un premier écart significatif (12-5), avec une adresse parfaite en prime (six sur six aux tirs).

C'est un départ rêvé pour Le Poinçonnet, qui doit attendre sa huitième tentative pour rater un tir (Cloarec) ! Mais contre cette couveuse des équipes de France jeunes qu'est le FC Lyon espoirs, rien n'est jamais acquis. La saison dernière, ces mêmes jeunes filles avaient remonté un débours de vingt points au gymnase de la Forêt, faut s'en souvenir.

Là, dès la fin du premier quart, elles sont déjà revenues dans le match malgré leur faux départ, un tir primé de Devaux, à huit mètres et au buzzeur, venant punir dans la foulée l'incroyable raté de Pellerin, pourtant seule en contre-attaque (22-21, 10e). Les Lyonnaises sont passées en press tout terrain et les Poinçonnoises ne voient plus le jour. Makani, elle, a trouvé la lumière. L'athlétique ailière de Lyon inscrit trois paniers d'affilée



et ce n'est plus la même chanson (22-25, 12e ; puis 27-31, 16e).

Les Poinçonnoises essaient d'insister à l'intérieur, où son avantage est criant, à l'image de la domination de Barba, déjà 10 points (à 5/5 aux tirs) pour elle. Mais tout est décidément plus compliqué. Surtout, les Lyonnaises ont pris confiance. Makani, Rabot et Tshibuabua font la misère en un contre un, quand ce n'est pas Vergiat ou Devaux qui artillent de loin. M'Baikoua et consorts ont le mérite de ne pas lâcher et, à la pause, la mano à mano est bien engagé et a une certaine allure (37-39, 20e).

La revanche de Pellerin Dans le vestiaire, les Indriennes ont sans doute pris conscience de l'ampleur de la menace. Alors, de retour sur le parquet, elles passent d'agressées à agresseuses, sur l'autel d'une pression tout terrain acérée. La petite Kitantou se débrouille comme une grande à la finition et il faut deux loupés surprenants de M'Baikoua et Barba sous le cercle pour que Le Poinçonnet ne s'échappe à nouveau (43-39, 25e).

C'est ballot, parce que la machine Monique Makani se remet en marche (43-45, 26e). Par bonheur pour Le Poinçonnet, la meilleure joueuse sur le terrain écope de deux fautes consécutives, dont une antisportive sur Pillet. Avec quatre fautes à son actif à la moitié du troisième quart, Makani en est quitte pour cirer le banc un moment. Les Poinçonnoises doivent saisir l'aubaine. Elles s'y emploient (52-46, 28e), mais leur effort est encore anéanti par un tir venu d'ailleurs au buzzeur, à neuf mètres, cette fois-ci signé Vergiat (54-51, 30e) ! Ces Lyonnaises sont un peu comme le sparadrap du capitaine Haddock. Comment s'en débarrasser ? Ménival tente un coup en relançant Pellerin, punie sur le banc depuis son énorme cagade du premier quart. Et ça marche ! La meneuse oublie sa torpeur en rentrant deux tirs primés de rang qui éclaircissent l'horizon de son équipe (60-54, 32e). Makani et ses quatre fautes sont rappelées au front, avec tous les risques que ça implique à huit minutes du terme.

Mais Pellerin est en fusion et envoie un troisième missile longue distance (67-57, 36e). Le quatrième succès poinçonnois se dessine, surtout que Makani est rapidement éliminée sur un passage en force (37e). Cela sonne le glas des illusions lyonnaises. Et M'Baikoua se chargera de donner une belle ampleur à cette victoire (76-65, score final). Pas la plus vilaine du lot, assurément.

## La fiche

**Quart-temps** : 22-21 ; 15-18  
(37-39) ; 17-12 ; 22-14.

**Arbitres** : MM. Godin  
et Madelage.

**Spectateurs** : 600 environ.

**Le Poinçonnet** : Pillet 6, M'Baikoua 15, Michel 2, Barba 16, Whittington 4 ; puis Pellerin 9, Kitantou 9, Lainé 8, Cloarec 6.

Entraîneur : François Ménival.

**FC Lyon** : Piper 4, Makani 18, Moukouyoko, Camara Sako 2, Tshibuabua 7 ; puis Rabot 15, Vergiat 9, Devaux 8, Leite 2. Joueuse éliminée : Makani (37e).

Entraîneur : Frédéric Berger.